

Sous le puits d'accès un cul de sac n'offre aucun intérêt. Au fond de cette salle, un porche légèrement surélevé conduit à un formidable puits de 40 m, mais rendu dangereux par la boue qui le tapisse, et qui incruste les cordes, rendant les descentes très rapides. La continuation peut se faire par un puits se trouvant sous le porche, au milieu de l'éboulis.

G- LA SALLE DES CHAOS :

Elle apparaît après un puits de 10 m. Elle a pour dimensions 20 m de long, 10 de large, et une hauteur de 10 m environ. Une remontée de boue conduit à un porche se jetant dans le grand puits déjà cité. A l'opposé du puits d'accès, un puits de 10 m conduit à une étroiture encombrée d'un gros bloc, et marquant la continuation.

H- LE FOND DU GRAND PUIIS :

On y accède par 20 m d'échelles contre parois, et souvent accompagnées par les eaux récoltées plus haut. Ce puits a une grande résonance. Son diamètre est de 20 m.

Du fond, 4 remontées s'ouvrent dans le flan des parois. Deux d'entre elles se rejoignent pour aller se jeter dans le puits terminal tandis que les autres sont des culs de sac, parfois concrétionnés.

Deux puits s'ouvrent non loin du chaos central. Le premier donne sur la source du ruisseau dont nous allons parler, l'autre conduit à la salle terminale.

I- LA SALLE TERMINALE (supposée) :

Le puits de 20 m qui conduit à la salle est recouvert d'une grande coulée, seule concrétion remarquable de cet aven. La petite salle est traversée par le ruisseau dont la source est un peu plus haut. Son débit (1 l/mn en été) n'a pu être contrôlé après plusieurs jours de pluie.

En amont, une conduite d'une dizaine de mètres se rétrécit et siphonne. En aval, après un ressaut de 2 m le ruisseau coule dans un conduit très étroit tandis qu'un courant d'air aspirant est très nettement senti.

Nous sommes donc à la côte -162, où de gros travaux de désobstruction se préparent.